

(Bis. N<sup>o</sup> 34.) DÉCRET ROYAL qui crée un Comité central pour la propagation de la vaccine.

Au Palais de Cassel, le 13 avril 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Considérant que la négligence et les préjugés empêchent encore un grand nombre de nos sujets de jouir des bienfaits d'une découverte dont les heureux résultats, constatés par l'expérience, ont déjà considérablement diminué dans la plus grande partie de l'Europe les pertes que causait le fléau de la petite-vérole;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1<sup>er</sup>. A dater de la publication du présent décret, aucun enfant né en Westphalie ne sera admis dans les universités, gymnases, collèges et écoles publiques de l'un ou de l'autre sexe, ni dans les ateliers des métiers, si ses parents ne représentent pas un certificat délivré par un officier de santé, et visé par le maire du domicile, duquel certificat devra résulter la preuve que l'enfant a eu la petite-vérole, ou qu'il a été vacciné.

ART. 2. Tous les enfants reçus dans les hospices destinés aux pauvres orphelins, ou aux enfants-trouvés ou abandonnés, seront vaccinés par les soins des médecins attachés à ces établissements.

Il sera, en outre, établi dans chacun de ces hospices, une salle où seront admis les enfants de parents indigents, pour y être vaccinés gratuitement.

(Bis. No. 34.) Königlichcs Decret, wodurch ein Central-Ausschuss zur Verbreitung der Kuhpockenimpfung errichtet wird.

Im Palaste zu Cassel, am 13ten April 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Ermägung, daß Nachlässigkeit und Vorurtheile noch immer eine große Anzahl Unserer Unterthanen abhalten, an den Wohlthaten einer Entdeckung Theil zu nehmen, deren glückliche, durch die Erfahrung hinreichend bestätigte Erfolge schon in dem größten Theile Europa's die, durch die Plage der Blattern verursachten, Menschenverluste um ein Beträchtliches gemindert haben;

auf den Bericht Unseres Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

verordnet und verordnen :

Art. 1. Kein Westphälisches Landeskind darf, von der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an gerechnet, weder auf einer Universität, in einem Gymnasium oder Collegium und in den öffentlichen Schulen beider Geschlechter, noch in den Werkstätten der Handwerker aufgenommen werden, wenn seine Eltern nicht eine, von einem Arzte ausgestellte und vom Maire des Wohnortes visirte Beglaubigung beibringen, woraus der Beweis hervorgeht, daß das Kind die Blattern bereits gehabt hat, oder daß ihm die Kuhpocken eingepfist worden sind.

Art. 2. Allen in Waisen- und Findel-Häusern aufgenommenen Kindern müssen von den, bei diesen Anstalten sich befindenden, Ärzten die Kuhpocken eingepfist werden.

Außerdem soll in jedem dieser Waisen- und Findel-Häuser ein Saal eingerichtet werden, um daselbst den Kindern hilfsbedürftiger Aeltern unentgeltlich die Kuhpocken einzupfisten.

ART. 3. Les préfets, dans chaque chef-lieu de département, inviteront les médecins, chirurgiens, les plus éclairés et les plus zélés, à se réunir en comité central pour la propagation de la vaccine.

Les mêmes invitations seront adressées, par les sous-préfets, aux médecins et chirurgiens dans les chefs-lieux de district, pour se former en comités particuliers.

ART. 4. Le comité central correspondra avec les comités particuliers, et ceux-ci avec les officiers de santé et les maires dans les villes, bourgs et villages.

Le comité central transmettra aux comités particuliers les instructions nécessaires, et ceux-ci aux officiers de santé.

Les maires et officiers de santé feront connaître, tous les trois mois, aux comités particuliers, et ces derniers au comité central, le nombre des enfants vaccinés dans chaque localité pendant le trimestre, les effets de la vaccination, le nombre des enfants atteints de la petite-vérole, et celui des enfants qui y auront succombé.

Le comité central transmettra au préfet le résultat de ces renseignements; les préfets rendront compte à notre Ministre de la justice et de l'intérieur des progrès de la vaccine.

ART. 5. Il sera accordé par notre Ministre de l'intérieur, sur la proposition des préfets, des indemnités aux médecins et chirurgiens qui auront vacciné des enfants gratuitement, en proportion du nombre de ceux qu'ils auront traités.

ART. 6. Chaque année il nous sera présenté un tableau des résultats et des progrès de la vaccination.

Art. 3. Die Präfekten haben in dem Hauptorte ihres Departement die aufgeklärtesten und thätigsten Aerzte und Wundärzte einzuladen, einen Central-Ausschuß zur Verbreitung der Kuhpocken zu bilden. Die Unterpräfekten werden an die Aerzte und Wundärzte des Hauptorts ihres Districts gleichfalls die Einladung ergehen lassen, einen besondern Ausschuß zu bilden.

Art. 4. Der Central-Ausschuß soll mit den besondern Ausschüssen, und diese mit den Gesundheitsbeamten und Maires der Städte, Flecken und Dörfer in Briefwechsel stehen. Der Central-Ausschuß soll den besondern Ausschüssen, und diese den Gesundheits-Beamten die erforderlichen Instructionen zufertigen.

Die Maires und Gesundheitsbeamten sollen alle drei Monate den besondern Ausschüssen, diese letztern hingegen dem Central-Ausschusse, von der Anzahl der Kinder, welchen während des Vierteljahrs an jedem Orte die Kuhpocken eingeimpft worden sind, ferner von den Wirkungen der Kuhpockenimpfung, und von der Anzahl der Kinder, welche von den Blattern angesteckt worden, oder welche an denselben gestorben sind, Nachricht ertheilen.

Der Central-Ausschuß hat dem Präfekten das Resultat dieser eingezogenen Nachrichten mitzutheilen. Die Präfekten sollen sodann an Unsern Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten über die Fortschritte der Kuhpockenimpfung Bericht erstatten.

Art. 5. Auf den Vorschlag der Präfekten wird Unser Minister der innern Angelegenheiten den Aerzten und Wundärzten, welche Kindern die Kuhpocken unentgeltlich eingeimpft haben, eine mit der Anzahl derjenigen, welche sie in der Cur gehabt haben, im Verhältnisse stehende Entschädigung bewilligen.

Art. 6. Jährlich soll Uns eine tabellarische Uebersicht der Resultate und Fortschritte der Kuhpockenimpfung vorgelegt werden.

ART. 7 Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(B<sup>m</sup>. N<sup>o</sup> 34.) *DECRET ROYAL qui fixe le taux d'après lequel les monnaies de Prusse seront reçues dans les caisses publiques.*

Au Palais de Cassel, le 16 avril 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Voulant arrêter l'introduction dans nos Etats, des monnaies de Prusse auxquelles le tarif du 11 janvier attribue une valeur au-dessus de leur valeur réelle;

Vu notre décret du 11 janvier 1808;

Sur le rapport de notre Ministre provisoire des finances, du commerce et du trésor;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Le §. 7 de l'article premier de notre décret du 11 janvier dernier, relatif à la valeur des monnaies prussiennes, cessera d'avoir son exécution, à compter du 1<sup>er</sup> mai de cette année.

ART. 2. Les monnaies prussiennes mentionnées dans ledit §. de l'article 1<sup>er</sup> ne seront reçues dans nos caisses que pour les valeurs suivantes; savoir:  
Le double Frédéric'or de Prusse pour 41 f. 60 c.  
Le Frédéric'or de Prusse pour..... 20 — 80 —  
Le demi-Frédéric'or de Prusse pour 10 — 40 —

Art. 7. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(B<sup>m</sup>. Nro. 34.) Königliches Decret, welches den Werth bestimmt, zu welchem die Preussischen Münzen in den öffentlichen Cassen angenommen werden sollen.

Im Palaste zu Cassel, am 16ten April 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc

haben, in der Absicht die Einführung der Preussischen Münzen zu beschränken, welche durch den Tarif vom 11ten Januar einen, ihren innern Gehalt übersteigenden, Nominalwerth erhalten haben,

nach Ansicht Unseres Decrets vom 11ten Januar 1808, auf den Bericht Unseres provisorischen Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Vom 1ten Mai des laufenden Jahrs an gerechnet soll der §. 7. des 1sten Artikels Unseres gedachten Decrets vom 11ten Januar d. J., welcher den Werth der Preussischen Münzen bestimmt, keine gesetzliche Wirkung mehr haben.

Art. 2. Die im besagten §. des 1sten Artikels namhaft gemachten Preussischen Münzen werden in Unseren Cassen nur zu dem folgenden Werthe angenommen, nämlich:  
ein Preussischer doppelter Friedrich'or zu 41 Fr. 60 Ct.  
ein Preussischer Friedrich'or zu ..... 20 — 80 —  
ein halber Preussischer Friedrich'or zu .. 10 — 40 —